

rasins qui inondèrent, vers l'an 734, Lyon et les pays voisins, portèrent à la même époque leurs ravages par le Dauphiné dans le Bugey, et par le Lyonnais sur le littoral de la Saône. Pourtant nous ne pensons pas que l'on puisse appuyer d'une seule raison solide leur séjour sur les terres que nous habitons aujourd'hui; au moins est-il certain qu'ils n'y ont pas laissé la moindre trace monumentale de leur passage.

Pepin et Charlemagne, fondateurs d'une nouvelle dynastie, léguèrent entre autres terres à leurs descendants la Bresse, dont l'existence nous est à peine dévoilée aux VIII et IX^e siècles par quelques titres peu importants. Nous savons seulement qu'à cette époque elle fit partie alternativement des états de France et de l'empire. (Opuscules historiques du baron F. Gingins de Lassaraz). Nous la voyons en 879 passer avec le reste du royaume d'Arles au pouvoir du parvenu Bozon. Avec Louis, son successeur, finit ce royaume qui avait duré près de 49 ans (et non pas 47 ans, selon M. Gacon). Notre pays devint alors la proie d'un nouvel usurpateur, Rodolphe II. Il passa ensuite à Conrad le Pacifique (1), puis à Rodolphe III, qui créa comte de Savoie et de Maurienne un Bérold, issu de la maison de Saxe, tige des comtes de Savoie. Rodolphe III céda par testament ses états à l'empereur Conrad le Salique, qui avait épousé sa nièce Gizelle.

(1) Guichenon fait mourir Conrad-le-Pacifique en 924. Or, ce prince ne monta sur le trône qu'en 937, à l'âge de 15 ans, et ne mourut réellement que le 19 octobre 993. Quant à la prétendue cession de Lyon comme dot à Mathilde, sœur de Lothaire et femme de Conrad, Guichenon n'a fait que copier sans réflexion ses devanciers.